

EXERCICE "PLANS RAISONNES"

ETUDE ET INTERPRETATION D'UN PLAN ET DE SA DESCRIPTION

L'ouvrage *Plans raisonnés de toutes les espèces de jardins* de Gabriel THOUIN, cultivateur et architecte de jardins, fut publié à Paris en 1819, et connu ensuite plusieurs rééditions. Il influença fortement la création de jardins au XIXe siècle, en France comme à l'étranger.

Le document suivant en retient la Préface et l'Introduction qui comportent des informations précieuses sur la classification des jardins proposée par l'auteur, sur leurs caractéristiques, et sur les principales règles de composition d'un jardin d'agrément.

Suivent les planches et les descriptions de deux jardins, les numéros 45 et 47.

L'exercice consiste à lire et analyser ces documents pour compléter la compréhension et la représentation de l'un des deux jardins au choix, en répondant aux trois questions suivantes :

- ▶ Le jardin choisi respecte-t-il les « Observations générales » prescrites par Gabriel Thouin ? (Voir l'Introduction)
- ▶ A quelle catégorie de « Jardin paysagiste ou de la Nature » ce jardin se rattache-t-il ? (Voir la Préface)
- ▶ Proposer une représentation commentée du relief de ce jardin (plan des niveaux et des pentes, coupes), une orientation, et des vues des « tableaux » qu'il offre au promeneur ou à l'observateur.

Les plans des deux jardins sont disponibles dans une meilleure définition sous le lien donné en cours.

Explication de quelques mots :

Toise : Ancienne mesure de longueur valant six pieds, soit près de deux mètres (1,949 m).

Arpent : (orthographié *arpen* dans le texte) Ancienne mesure de superficie d'environ 34,2 ares, valant 36802pieds carrés.

Sainte-Lucie: Cerisier de Sainte-Lucie ou faux merisier (*Prunus mahaleb*)

Aralie épineux: Arbuste originaire d'Amérique, cultivé pour son feuillage composé d'apparence exotique.

Ha-ha: Saut-de-loup, utilisé dans le jardin pour prolonger la vue tout en interdisant le passage.

Bâche: Coffre recouvert d'un châssis et servant de petite serre pour la culture forcée

Fabrique: Petit édifice ornant un parc.

PRÉFACE.

POUR mettre le Public à portée de connaître la nature et l'étendue de l'ouvrage que nous nous proposons de publier, nous allons exposer rapidement quelques vues générales, et les principaux caractères propres et particuliers aux différents Jardins.

On peut diviser les Jardins en quatre sections principales, en raison de leurs divers usages.

La première comprend les Jardins économiques ou légumes, à commencer par ce qu'on appelle *marais*, près des grandes villes, jusqu'à ceux que l'on nomme *potagers*, et qui accompagnent presque toujours les grands Jardins de plaisance.

La deuxième se compose des Jardins fruitiers ou *vergers*, dans lesquels les arbres sont, ou abandonnés à leur croissance naturelle, ou soumis à l'art de la taille.

La troisième renferme les Jardins de botanique destinés à la culture des séries plus ou moins nombreuses de plantes propres à l'étude de cette science, ou employées dans la pharmacie et la médecine.

Dans la quatrième enfin, se trouvent les Jardins d'agrément ou de plaisance, dont le nombre varie à l'infini, suivant les localités, la nature du sol, la situation et le climat.

Ces Jardins doivent être divisés eux-mêmes en trois séries principales, savoir :

1°. Les Jardins symétriques, à la composition desquels précèdent la règle et le compas, et que l'on exécute au moyen de la toise, des jalons et du cordeau ;

2°. Les Jardins chinois, anglais ou de genre irrégulier, qui n'ont pour principes que le caprice ou la fantaisie de leurs constructeurs et les facultés de leurs propriétaires ;

3°. Les Jardins paysages, paysagistes, paysagers ou de la nature (noms que l'on donne dans les divers ouvrages qui en traitent spécialement.

Les Jardins symétriques n'admettent dans leur composition que des formes régulières, et des surfaces plus ou moins planes dans leurs parties ou même dans leur ensemble. Tels sont les Jardins du Palais-Royal, du Luxembourg, des Tuileries, de Versailles. L'architecte Lenotre, au commencement du siècle dernier, a fourni les plus beaux modèles en ce genre.

Les Jardins de la deuxième série offrent, dans un espace très-rétréci, toutes sortes de formes fantastiques, en même temps que les diverses productions des arts et les fabriques de toutes espèces, amoncelées sans nécessité comme sans rapports entre elles. Tels étaient les Jardins de Mousseaux et de Chavilles ; tels sont encore une grande partie de ceux qui ont été exécutés à Paris, dans les temps modernes.

Enfin le caractère de la troisième et dernière série des Jardins d'agrément est d'imiter les plus belles scènes de la Nature, en faisant disparaître l'art qui a servi à les établir. Ceux d'Ermenonville, de Guiscard, de Méréville, de Trianon, de Jambeville, de Moulin-Joli, construits par Watelet, de l'Académie française, Girardin, Morel, Belanger, MM. Lecourbe, Blaikie, etc., offraient ou présentent encore de beaux exemples de cette série de Jardins, chantés avec tant de grâces par Delille, dans son poëme des Jardins.

Ceux-ci ne doivent pas être confondus avec les Jardins qu'on nomme communément chinois ou anglais, puisque c'est la Nature qui a fourni leur modèle, et que les principes, d'après lesquels ils sont établis, ont été posés en France, dès le commencement du siècle dernier, par Dufrenoy. Cet architecte a donné un beau modèle de cette construction sur un terrain qui lui appartenait, dans le faubourg Saint-Antoine, à Paris : de plus, les plans qu'il présenta à Louis XIV des vastes Jardins de Versailles, de Meudon et de Saint-Germain-en-Laye, dont quelques-uns ont été gravés, suffirent pour lui assurer l'antériorité sur ses concurrents en ce genre.

Cette série des Jardins paysagistes ou de la Nature offre cinq sections différentes, qui comprennent les Jardins *champêtres*, *sylvestres*, *pastoraux*, *romantiques*, et les *parcs* ou *carrières*. Ces noms leur ont été donnés en raison des caractères qui les distinguent dans leur ensemble, et dont nous tracerons ici une légère esquisse.

Un sol plane ou peu tourmenté, des prairies, des terres labourables, des cultures économiques, des vergers agrestes, des bouquets de bois, des masses fleuries, une culture soignée, des eaux vives, des fabriques agricoles et des vues ménagées sur tout le pays environnant avec lequel ils paraissent se confondre, constituent les Jardins du style *champêtre*.

On donne le nom de *sylvestres* à ceux dont le sol âpre et tourmenté présente des rochers, des chutes d'eau, des forêts d'arbres estivaux et résineux, des clarières tapissées de gazon et émaillées de fleurs des diverses saisons ; des fabriques appropriées au site, des chaumières agrestes de bûcherons et de charbonniers augmentent les caractères distinctifs des Jardins de cette section.

Ceux de la troisième ou du style *pastoral* exigent des terrains unis ou un peu concaves, traversés par des eaux vives, formant des ruisseaux, de petites rivières, des lacs bordés de pelouses, de prairies, d'oseraies, de saules, de bouquets d'arbres aquatiques variés par leur port et leur hauteur, des ponts, des moulins, des bestiaux de plusieurs espèces, des cabanes rustiques propres aux animaux qui animent la scène, et aux hommes qui les gouvernent.

On appelle Jardins *romantiques* ceux dont le sol très-varié dans son plan, ainsi que dans ses élévations et ses contours, présente des pièces de gazon, des tapis de fleurs, des masses d'arbustes, des bouquets d'arbres d'agrément de toutes les saisons, des bois dans leurs différents âges, des futaies, des eaux dans les divers états dans lesquels on les rencontre dans la nature. Ces Jardins admettent, pour ornement, des vases, des statues, des colonnes, des grottes, des ruines, des tombeaux et des temples.

Enfin, la cinquième et dernière sorte des Jardins *paysages*, nommée *parc* ou *carrière*, nécessite les plus grandes dimensions dans son ensemble. Un parc comprend souvent un pays entier : celui de Versailles, par exemple, renferme le Jardin du palais, les châteaux et les Jardins des deux Trianons, les fermes de Satori, des hameaux, des villages et des bourgs. Les Jardins de cette section admettent tout ce qui distingue les quatre précédentes ; tous les genres de culture, tous les bâtiments, depuis les palais des souverains jusqu'à la cabane du charbonnier et la hutte du berger. Ils comportent l'emploi des eaux sous toutes les formes et dans les plus grandes dimensions, toutes les usines et les fabriques, tous les chemins qui doivent servir à les parcourir ou les traverser : ils admettent tous les animaux sauvages et domestiques, toutes les serres propres à la conservation des végétaux étrangers des différentes zones de la terre. Mais il faut que chaque scène qui se présente aux regards, encadrée dans ses limites, n'offre pas de contraste choquant et encore moins de contradictions ; il faut qu'elle soit liée aux autres par des transitions ménagées avec art, de manière à inspirer de l'intérêt, à le soutenir et à l'augmenter pendant toute la durée des promenades ou des courses. Comme elles se font ordinairement à cheval ou en voiture, il est essentiel d'établir, dans les voisinages de l'habitation, des allées circonscrites dans de petites espaces qui puissent servir aux promeneurs à pied, à toutes les heures du jour et dans toutes les saisons ; de former des sentiers ou chemins qui conduisent directement à chaque site en particulier, et enfin des routes qui forment les limites de la propriété, et, la traversant dans tous les sens, conduisent à tous les points de vue qui ont été ménagés pour rendre les courses diversifiées et agréables : enfin ces compositions doivent rassembler les sites les plus gracieux et les plus surprenants, et emprunter aux arts mécaniques, à l'architecture, la peinture, la sculpture, ce qu'ils offrent de plus approprié aux différentes scènes et de plus séduisant.

Les Jardins de Guiscard, de Chanteloup, de Bay, de Chantilly, d'Ermenonville, en France ; ceux de Stowe, de Persfield, de Haglay en Angleterre ; en Allemagne, ceux de Nymphenbourg et de Munich, et enfin, si l'on en croit les relations, ceux des empereurs de la Chine aux environs de Pékin, présentent, ou du moins présentaient, car plusieurs d'entre eux n'existent plus, des modèles plus ou moins perfectionnés de ce genre de Jardins.

Nous présenterons ici le tableau méthodique des genres, des sections ou séries et des principales sortes de Jardins, dont nous venons de présenter l'énumération et d'esquisser les caractères. Pour des personnes exercées, cette forme nous paraît plus commode pour faire voir, d'un coup-d'œil, l'ensemble de l'ouvrage que nous nous proposons d'offrir au public.

3

TABLEAU

DES GENRES, SECTIONS ET SORTES DE JARDINS.

Les Jardins se divisent en	Économiques ou Légumiers.....	Marais.....	De légumes rustiques. A couches, cloches ou chassiss.
		Potagers.....	Privés ou ordinaires. Des grands jardins, avec serres à primeurs, bâches à ananas, orangerie.
	Fruitiers ou Vergers.....	Agrestes.....	En lignes. En quinconce.
		Soumis à la taille..	En quenouilles. En vases ou buissons. En éventail et espaliers.
		Médicinaux.....	Pharmaceutiques. D'étude.
	Botanique.....	D'instruction.....	Ne contenant qu'une série de plantes. Générale. Pour la naturalisation.
		Plaisance ou d'Agrément.....	Symétriques.....
	De genre.....		Chinois. Anglais. Fantastiques.
	De la nature.....		Champêtres. Sylvestre. Pastoraux. Romantiques. Parcs ou carrières.

Ces vingt-cinq principales sortes de Jardins se divisent elles-mêmes en un très-grand nombre de variétés qui doivent être en rapport avec la nature des sols, la situation des terrains, leurs formes, la température des divers climats, les facultés des propriétaires et leur goût.

Il existe un grand nombre d'ouvrages publiés en France, en Angleterre, en Allemagne, etc., qui traitent avec étendue de la théorie de la composition des différents genres de Jardins dont nous venons d'esquisser l'énumération. Mais il en est peu, ou même point, à notre connaissance, dans lesquels la pratique de cet art soit développée par des plans exacts, dont toutes les parties figurées soient dans leurs justes proportions et en rapport avec le caractère essentiel de la construction. Aucun d'eux ne présente une série de modèles de divers genres, d'après lesquels on puisse exécuter sur le terrain, ceux qui pourraient être à la bienséance des propriétaires des diverses classes de fortune.

Notre but n'est point de nous occuper de la théorie de l'art de la composition des Jardins qui ayant été traitée dans beaucoup d'ouvrages, comme il vient d'être dit, deviendrait ici superflue; mais nous avons cru qu'un ouvrage qui présenterait une suite de plans de toutes les sortes de Jardins, pourrait être utile et agréable au public.

4

Nous nous proposons donc de lui offrir une série non interrompue de toutes les constructions en ce genre, depuis celle qui se trouve en rapport avec les facultés du modeste habitant des campagnes, jusqu'à celles qui conviennent aux hommes les plus fortunés et aux puissances de la terre. Nous tracerons le petit clos fermé d'une haie qui entoure la chaumière du laboureur, et dont l'espace divisé en carrés ou planches, est occupé par des légumes agrestes, planté d'arbres fruitiers en plein vent et garni de quelques plantes et arbustes à fleur, pour orner le corset de la jeune villageoise les jours de fêtes. Nous n'oublierons point la tonnelle ou le berceau sous lequel la famille réunie vient respirer, à l'abri des chaleurs de l'été, un air salubre, et prendre ses repas champêtres. Passant ensuite aux Jardins des citadins qui entourent les maisons des villes, nous offrirons des exemples, ou plutôt des modèles de leur construction. Ceux-ci doivent présenter un marcher facile pour l'exercice de la promenade, une verdure qui repose et réjouisse la vue, en même temps que des fleurs qui l'attirent et la flattent, des odeurs qui captivent l'odorat, des fruits qui puissent satisfaire le goût; mais essentiellement un air pur et balsamique capable de neutraliser celui que l'on respire dans les appartemens fermés et le cloaque de la plupart des rues.

Nous offrirons des exemples du genre symétrique, soit que les Jardins qui le composent soient destinés à la culture des légumes, des fleurs, des jeunes arbres en pépinières, ou que leur usage soit de servir de délassement au public.

Les Jardins paysagistes des différentes séries, seront traités avec toute l'étendue que nécessitent leurs nombreuses variétés et la différence des climats du midi, du milieu du nord de l'Europe où l'on serait tenté de les exécuter; mais toujours en offrant des modèles qui puissent être en rapport avec les facultés pécuniaires des diverses classes de la société.

Pour rendre cet ouvrage accessible au plus grand nombre des propriétaires de biens ruraux, nous le publierons par livraison de cinq planches chacune qui paraîtront de mois en mois au prix le plus modique. Notre but étant de contribuer aux progrès de l'art du Jardinage, beaucoup plus que de faire une spéculation mercantile, chaque planche de format grand in-folio présentera le plan d'un Jardin, la division de ses différentes parties et l'élévation de ses fabriques. Un cahier séparé, où chaque Jardin détaillé et décrit suivant sa nature et son usage, sera joint à ces divers plans, au 1^{er} août 1819.

Nous avons déjà réuni plus des deux tiers des plans des différentes sortes de Jardins en tous genres qui doivent entrer dans la composition de cet ouvrage. Les éléments du reste sont entre nos mains: ils sont le fruit d'observations multipliées et d'une pratique de plus de 40 ans. Nous avons déjà exécuté la plupart de ces plans en divers lieux; les autres ont été faits sur des programmes qui nous sont parvenus des pays étrangers et propres à être exécutés dans les différentes parties de l'Europe.

INTRODUCTION.

AVANT de donner les détails particuliers sur chaque Jardin paysagiste ou d'agrément, on a pensé qu'il convenait de faire connaître les Observations générales ci-jointes :

1°. Le Bâtiment principal doit avoir des Points de Vue agréables sur le Jardin, pour engager à la promenade ; et exciter la curiosité par des Monumens, qui auront eux-mêmes leurs Points de Vue sur la Campagne ou sur quelques Fabriques ;

2°. Il faut planter sur le devant du Bâtiment, des Arbres verts et autres, dont la teinte du feuillage soit foncée en couleur, pour faire repoussoir. Sur le second Plan, il faut des Arbres plus petits, et dont le feuillage soit plus clair ;

Enfin, sur le troisième Plan, les Arbres doivent être plus petits, et avoir une teinte argentine, afin de rendre, sur le terrain, l'effet qu'un peintre de paysages rend sur la toile.

3°. On doit établir un Chemin qui tourne autour de la Propriété, en observant de l'alonger le plus qu'il est possible, et lui donner un contour agréable, pour qu'en le parcourant, soit à pied, à cheval, ou en calèche, on n'éprouve aucune difficulté, et pour ne pas suivre l'exemple donné dans des Jardins, soi-disant Anglais, où l'on voit des allées qui tortillent sans motifs, et qui ne mènent à aucun but.

4°. On veillera aussi à ce que tous les Chemins qui se sépareront de celui qui tourne autour de la propriété, aient une destination, soit pour conduire à différentes Fabriques, Salle de repos et autres Points de Vue, et à ce que chaque Fabrique fasse un Tableau. Il est nécessaire que tous ces Chemins soient bordés de différentes espèces d'Arbres, soit en massifs, ou isolés.

Planter des masses d'Arbres de même nature, et si on les mélange, rassembler les teintes à-peu-près semblables, afin d'éviter le désagrément de voir des couleurs fortes réunies à des couleurs faibles, ce qui produit un contraste désagréable. Il faut avoir soin également de grouper de manière à former toujours des avant-scènes pour chaque Tableau qu'on aura à faire, et les varier. Les Arbres les plus agréables doivent être plantés isolément dans la prairie çà et là par groupes de 3, 5, 7, 9, etc.

Dans le choix d'une Propriété, il serait agréable d'avoir le Bâtiment principal sur une hauteur, afin que du Bâtiment on puisse apercevoir une partie des Fabriques établies à divers endroits, et former le chemin aux angles dudit Bâtiment, afin qu'il se trouve entouré de pelouses de tous côtés.

Il est à observer que les Plans des Fabriques sont à l'échelle du Plan ; mais on a été obligé de faire quelquefois les élévations du double, triple, etc. du Plan, mais toujours dans les mêmes proportions, pour rendre les détails plus sensibles.



